La Revue Populaire

Vol. 11, No 4 — Montréal, Avril 1918

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis:
Un An: $1.00, — Six Mois: - - - 50 cts
Montréal et Etranger:
Un An: $1.50 - - Six Mois: - - - 75 cts

Paraît tous les mois

POIRIER, BRSSETTE et CIE, Editeurs-Propriétaires,
131, rue Cadieux, MONTRÉAL

LA REVUE POPULAIRE est expédiée par la poste entre le 1er et le 5 de chaque mois.

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

CHANT D'ESPERANCE

Trois fois déjà, les fêtes de Pâques sont revenues depuis qu'un empereur démeut a jeté des millions d'hommes les uns contre les autres... Trois fois leur carillon si gai aux jours de paix n'a eu pour écho que le bruit du canon et les cris des mourants déchiquetés par la mitraille...

Une fois encore, l'écho est le même et pourtant ce carillon, si grave aux Pâques précédentes, semble lancer des notes où vibre davantage la joie sainte des jours de fête qui sont de retour.

Dans les tours imposantes des cathédrales comme dans les humbles églises des villages, les cloches sonnent à..toute volée et semblent envoyer dans l'espace infini un chant mystérieux de réconfort et d'espérance.

Illusion peut-être, mais illusion très douce et très émouvante pour le rêveur un peu poète qui donne la vie aux choses et sait écouter le mystique langage des grands oiseaux de bronze qui peuplent les clochers.

Dans les moeulleux et puissants accords qui planent au loin sur la ville ou sur la plaine il entend distinctement s'élever d'abord une prière pour ceux qui sont tombés en martyrs; il semble que les gros bourdons aient des sanglots dans leur voix de basse qui s'atténue parfois pour mugir ensuite dans une envolée plus vigoureuse...

Puis c'est l'orchestre magnifique de toutes les chanteuses et maintenant c'est un chant où toutes les notes s'entremêlent sans jamais se confondre et qui éclate comme une marche triomphale.

Ah! c'est qu'elles ont tout lieu de se réjouir cette année, les cloches de Pâques! Elles ont à célébrer le retour à la chrétienté de la ville sanctifiée par le Sauveur il y a dix-neuf-cents ans, de Jérusalem qui après quatre siècles d'esclavage sous la domination des infidèles a été brillamment reconquise il y a quelques mois...

C'est qu'elles ont aussi, les chanteuses de bronge à nous annoncer la fin prochaine et glorieuse des maux actuels, qu'elles veulent par leur hymne d'espérance, apporter la consolation à nos coeurs endeuillés.

Elles nous rappellent que Celui qui a tout souffert et est mort pour sauver l'humanité est ressucité selon sa parole comme ressuciteront la liberté, la paix et le calme après l'effroyable tourmente du présent.

Voilà ce qu'elles disent, ce qu'elles chantent et ce qu'elles prédisent pour un lendemain très proche, les cloches de Pâques de cette année.

ROGER FRANCOEUR.